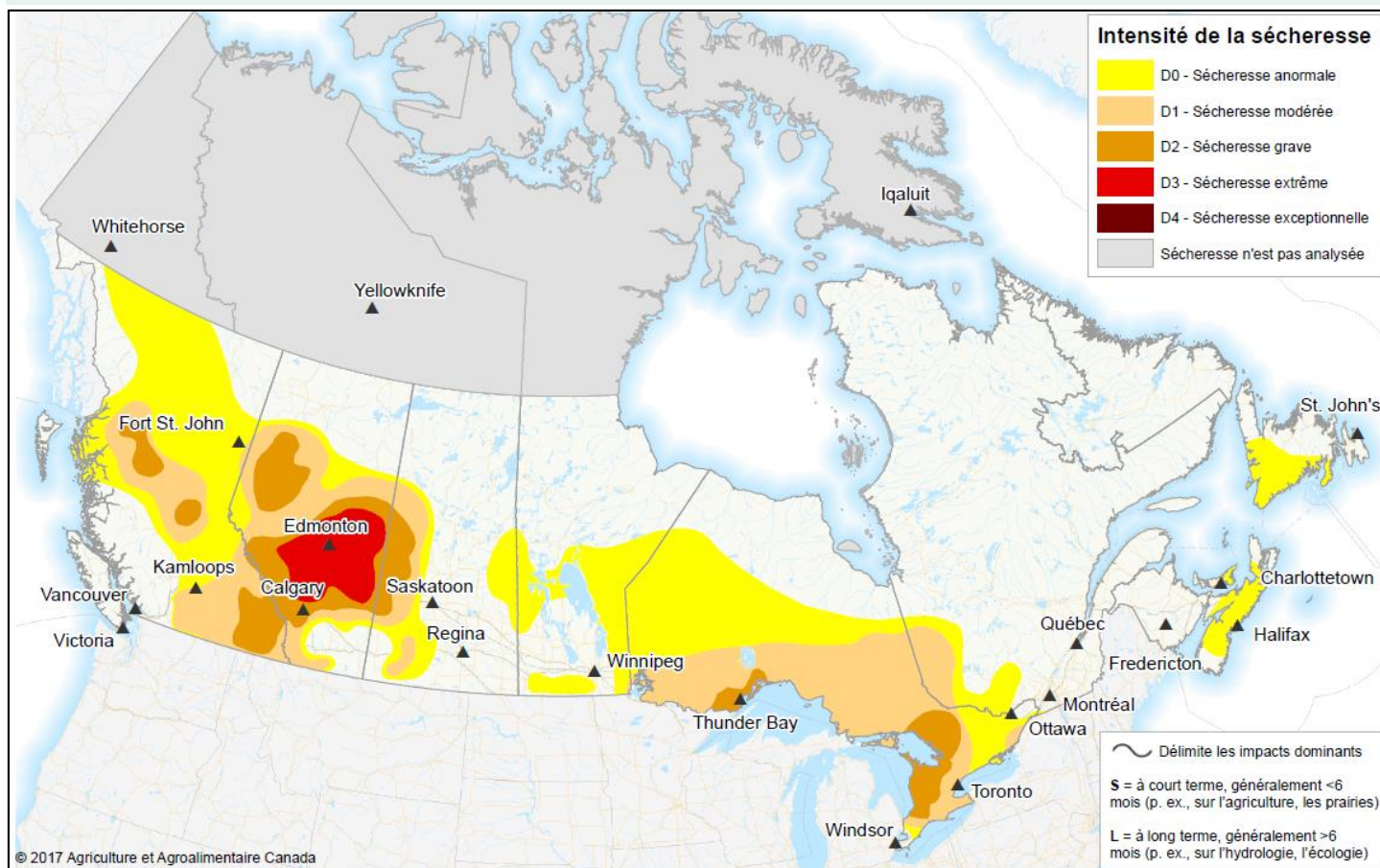


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 30 avril 2010



Avril a apporté un répit à beaucoup de régions frappées par la sécheresse dans l'Ouest canadien. Une bonne partie des Prairies a reçu plus de 200 % des précipitations normales, ce qui a aidé à humidifier le sol et à renouveler les eaux de surface. Les effets à long terme de la sécheresse de la dernière saison de croissance se font encore sentir, mais cet apport d'eau va assurément aider à reconstituer les réserves du sol. D'importantes poches de sécheresse demeurent dans la partie intérieure de la Colombie-Britannique et dans une bonne partie de l'Ontario. Au 30 avril, 45 % du pays (à l'exception des régions arctiques au-dessus de 60e degré de latitude nord) se classait dans la catégorie de sécheresse D0 ou une catégorie plus élevée, une diminution de 6 % par rapport au mois précédent. Voilà le premier recul de la sécheresse en près de six mois. Environ 60 % de la superficie agricole du Canada a été cotée D0 ou plus, à peu près comme le mois précédent.

Précipitations : En avril, il y a eu plus de précipitations que la normale sur une bonne partie du Sud des Prairies, alors qu'il y en a eu moins dans l'Est du pays et en Colombie-Britannique. Sur une grande partie de la Saskatchewan et de l'Est de l'Alberta, il est tombé deux fois plus de précipitations que la normale. Sur des secteurs qui en reçoivent normalement 20 à 30 mm, on en a signalé entre 60 et 80 mm. Les ondées d'avril ont été bienvenues sur l'ensemble de cette région pour humidifier les zones sèches, mais il faudra plus de précipitations pour réduire les déficits dans les zones les plus gravement touchées par la sécheresse. D'habitude, les Prairies reçoivent leurs plus importantes précipitations mensuelles en mai et en juin. L'Est du Canada est demeuré très sec, affichant des déficits mensuels d'entre 30 et 60 mm. Le Canada atlantique est anormalement sec pour cette époque de l'année, avec des déficits mensuels supérieurs à entre 70 et 80 mm et affichant une valeur inférieure à 60 % de la normale sur 60 jours.

Température : Les températures moyennes se sont maintenues près ou au-dessus de la normale dans l'ensemble du pays. À l'exception de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et du Sud-Ouest de la Saskatchewan, où la température était près de la normale, toutes les autres régions ont affiché une température mensuelle de plus de 3 degrés au-dessus de la normale. Dans les régions du Nord, y compris l'Arctique et le Nord de l'Ontario, on a signalé des températures qui dépassaient de plus de 5 °C (9 °F) la normale. Les températures plus chaudes ont accéléré la fonte printanière dans la plupart des régions du Canada. Elles ont par ailleurs marqué un changement apprécié par rapport au froid record de l'année passée, qui avait freiné la croissance des pâtures et obligé les producteurs à continuer de nourrir le bétail beaucoup plus tard que normalement.

Région du Pacifique (BC)

Durant l'hiver, les chutes de neige ont été inférieures à la normale entre janvier et mars, tandis que les températures étaient bien supérieures à la moyenne sur le Nord-Ouest et le Sud de la Colombie-Britannique. En conséquence, l'enneigement aux altitudes moyennes et inférieures a généralement été moindre que la moyenne, sinon absent. La fonte printanière a produit un ruissellement limité venant des altitudes supérieures, où il reste de la neige. À la fin d'avril, les accumulations de neige en Colombie-Britannique étaient inférieures à la normale. Ainsi, les bassins des rivières Nicola, Okanagan, Similkameen et Kettle avaient tous beaucoup moins d'eau que la normale dans le Sud. Dans le Nord, les rivières Nass et Skeena avaient aussi beaucoup moins d'eau que la normale, ce qui a obligé à conserver les cotes D2 (sécheresse grave) et D1 (sécheresse modérée). Dans le Centre de la Colombie-Britannique, les précipitations sont demeurées inférieures à la normale, à moins de 60 % de la moyenne, ce qui a fait maintenir la cote D1 (sécheresse modérée). Des problèmes d'approvisionnement d'eau se sont développés dans la partie sud de l'intérieur, où des restrictions ont été imposées sur l'utilisation de l'eau dans la région de l'Okanagan, et où on a demandé de restreindre de plein gré cette utilisation dans la région de la Nicola. Les réservoirs ont atteint le plus bas niveau jamais enregistré, et on ne s'attendait pas à ce qu'ils se remplissent, vu l'écoulement de surface très restreint. Selon le ministère provincial de l'Environnement, la sécheresse a avancé d'un

mois la saison des feux de forêt par comparaison à 2009. S'il ne pleut pas beaucoup, la sécheresse grave se prolongera probablement cet été.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

Après un automne et un hiver extrêmement secs, une bonne partie de l'Alberta et de la Saskatchewan ont reçu plus de 200 % des précipitations normales en avril, soit environ 25 à 50 mm (1 à 2 po) de plus. Cet apport était le bienvenu dans les zones de sécheresse, humidifiant le sol et renouvelant les eaux de surface dans l'Est de l'Alberta et l'Ouest de la Saskatchewan. Cela dit, les effets de la sécheresse prolongée se font toujours sentir, les champs de foin et les pâturages se remettant du stress occasionné par le manque d'eau prolongé. Dans bien des secteurs, l'humidité de subsurface est faible, et le besoin de précipitations importantes demeure. Si la situation ne s'améliore pas, le risque d'incendie pourrait augmenter et il pourrait y avoir de strictes restrictions d'eau. Par conséquent, le classement en fonction de la sécheresse est demeuré plutôt inchangé depuis le mois dernier : D3 (sécheresse extrême) pour le Centre de l'Alberta et D2 (sécheresse modérée) en Saskatchewan. Contrairement au reste des Prairies, la région de la rivière de la Paix dans le Nord-Ouest de l'Alberta est demeurée exceptionnellement sèche tout au long d'avril. Alors que de nombreux endroits dans les Prairies ont reçu 200 % des précipitations normales ou plus, la région de la rivière de la Paix en a reçu environ 50 % depuis le 1er avril, et moins de 25 mm (un pouce) depuis le début de février. Le danger d'incendie de forêt et de feu de broussailles a augmenté, et la région a donc conservé la cote D2 (sécheresse modérée).

Région du Centre (ON, QC)

Dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest de l'Ontario, les déficits de précipitations ont dépassé les 300 mm (près de 12 pouces) depuis avril 2009. Une sécheresse extrême sur le Nord-Ouest de la province a donné lieu à la diffusion d'un avis de bas niveau d'eau par le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario. Dans la région de Thunder Bay, de nombreuses stations ont signalé des précipitations de moins de 50 % de la moyenne pour avril, et de moins de 60 % sur les six derniers mois. En résultat, la superficie de cote D2 (sécheresse grave) a été augmentée, et la cote D1 (sécheresse modérée) a été maintenue. Dans la partie sud-ouest de la province, les quantités de précipitations sont semblables à celles du Nord, ce qui a maintenu la cote D2 (sécheresse grave) et D1 (sécheresse modérée).